

Zeitschrift:	Journal suisse d'apiculture
Herausgeber:	Société romande d'apiculture
Band:	51 (1954)
Heft:	9
Artikel:	Les derniers résultats obtenus dans la lutte contre les maladies des abeilles [1]
Autor:	Gubler, H. U.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1067301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

suisses. Le 26 septembre, à 8 heures, dans la grande salle de la Maison du Congrès, se tiendra en effet une séance à laquelle sont conviés les apiculteurs de toute la Suisse. Nous espérons que nombreux seront les Suisses romands qui feront coïncider leur visite à l'exposition avec cette assemblée.

Gingins, 20 août 1954.

M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Les derniers résultats obtenus dans la lutte contre les maladies des abeilles

conférence faite par le *Dr H.U. Gubler*, Liebefeld,
à l'Assemblée des délégués de la V.D.S.B., à Einsiedeln (1953)
Traduit par *P. Zimmermann*

1. Introduction

Sur la demande du Comité central de la V.D.S.B. je vous ferai aujourd'hui un bref exposé sur les derniers résultats obtenus dans la lutte contre les maladies des abeilles. Cet exposé n'a rien de définitif, le problème qui nous intéresse présentant constamment de nouveaux aspects.

Qu'il me soit permis tout d'abord de vous rappeler quelques principes fondamentaux : par maladies des abeilles j'entends les maladies contagieuses telles que l'acariose, la loque européenne, la loque américaine, la nosémiase. Ce qu'il y a de commun entre ces diverses maladies c'est qu'elles ne peuvent se développer que si l'agent pathogène correspondant atteint les abeilles ou le couvain. Sans agent pathogène, pas de maladie. La lutte consiste donc, en premier lieu, à détruire le microorganisme responsable de la maladie. Jusqu'à un certain point tout se passe exactement comme dans l'évolution des maladies des animaux domestiques et de l'homme. Il y a cependant une différence fondamentale, c'est qu'une colonie d'abeilles est un ensemble d'individus. Les abeilles ne se laissent pas enfermer ou isoler comme les autres animaux domestiques, elles ne connaissent pas les frontières, elles les survolent, elles pillent et essaient. De cette manière, elles contribuent elles-mêmes puissamment à l'extension de leurs propres maladies. Les difficultés rencontrées dans la lutte proviennent de cette particularité, aussi les mesures légales en tiennent-elles compte : un cas d'acariose est-il constaté dans un rucher, tous les ruchers situés dans le rayon de vol des abeilles acariosées sont mis à ban. Ils doivent être contrôlés et traités. Une

maladie du couvain éclate-t-elle, le rucher doit être traité et désinfecté et les ruchers du voisinage contrôlés et mis à ban. Ces mesures ne sauraient être prises par l'apiculteur isolé, elles nécessitent une étroite collaboration entre l'inspecteur des ruchers, le président de la section, les hommes de confiance et les apiculteurs intéressés. Tant que ces principes ne seront pas suivis scrupuleusement, les meilleurs remèdes resteront inefficaces.

2. Progrès de la chimie des médicaments

Je veux essayer de vous donner une idée sommaire des progrès réalisés en chimie médicale dans la mesure des rapports et de l'intérêt qu'elle présente pour les maladies des abeilles. Le domaine de la chimiothérapie, méthode de traitement des maladies infectieuses à l'aide de produits chimiques, est très vaste et tend à s'étendre chaque jour davantage. Déjà au début de l'ère bactériologique, c'est-à-dire au temps de Koch et de Pasteur, le rêve du savant était de trouver des substances capables de rendre inoffensifs les bactéries pathogènes sans avoir d'action néfaste sur l'homme ou l'animal malade. Tel est le problème crucial de la chimiothérapie. Un nouveau produit chimique, dont l'action est particulièrement efficace sur tels ou tels agents pathogènes, sera impitoyablement écarté s'il se révèle trop nocif pour le porteur de la maladie. La médecine populaire connaît depuis longtemps déjà des drogues utilisées avec succès pour combattre certaines infections. Telle est la chinine par exemple. La chimiothérapie a connu un premier essor grâce au travaux de Ehrlich. Les médicaments à base d'arsenic sont aujourd'hui encore des armes efficaces dans le traitement des maladies causées par certains protozoaires. Malheureusement l'emploi des produits arsenicaux pour lutter contre la nosémiase — maladie causée par un parasite protozoaire — est impossible étant donné leur toxicité pour l'abeille elle-même. Le deuxième grand essor de la chimiothérapie est dû à la découverte des sulfamidés et autres produits dérivés. Les médicaments vendus dans le commerce sous le nom de Prontosil, Cibazol, vous sont connus. Dans ce cas également il était permis d'espérer pouvoir utiliser un de ces produits dans la lutte contre les maladies des abeilles. Pour ce qui est de la loque européenne cette nouvelle thérapeutique se montra inefficace, par contre de bons résultats furent obtenus dans le traitement de la loque américaine. Cependant, vu le caractère de cette maladie, l'emploi des sulfamidés ne pourra supplanter la méthode classique de la mise à l'état d'essaim artificiel.

Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une nouvelle phase de développement de la chimiothérapie : nous sommes à l'ère des antibiotiques. Ils remplissent pleinement les conditions fondamentales que nous avons appris à connaître. Il ne s'agit plus de produits chi-

miques, mais de produits biologiques extraits, à partir des bouillons nourriciers, de moisissures et autres microorganismes. Ces substances ont une grande efficacité sur les bactéries pathogènes les plus diverses et présentent le grand avantage d'avoir une toxicité minime pour l'hôte. Nous connaissons actuellement plus d'une centaine de ces mycines et leur nombre ne fait que croître constamment. Ce n'est donc plus qu'une question de temps pour que l'on découvre les antibiotiques propres à combattre la plupart des agents pathogènes connus.

Le développement des moyens pour combattre les maladies des animaux et de l'homme a naturellement eu son influence dans la lutte contre les maladies des plantes et les parasites. La culture intensive et les monocultures offrent de grandes possibilités de développement aux parasites les plus divers. C'est ainsi que la protection des plantes est devenue une branche importante de la biologie appliquée. Au cours de ces dernières années on a pu se rendre compte, d'une manière toujours plus impérieuse, que des moyens spécifiques devaient être appliqués dans la lutte contre les parasites afin de ne pas détruire les animaux utiles en même temps que les nuisibles. C'est pour répondre à cette exigence que la chimie a sorti quelques produits qui agissent sélectivement sur certains parasites. En tant qu'apiculteur, nous nous intéressons plus particulièrement aux substances qui tuent les araignées et les acares parasites des plantes, les acarides comme on les désigne. Tels sont les produits vendus dans le commerce sous le nom d'Aramite, Dimite, Geigy 338, etc.

En résumé, nous pouvons affirmer qu'au cours de ces derniers temps, la lutte contre les maladies des plantes et des animaux s'est puissamment renforcée grâce à la découverte de médicaments spécifiques relativement peu nocifs. Ceux-ci sont à base soit de produits biologiques comme les antibiotiques, soit à base de produits chimiques nouvellement découverts.

(A suivre)

La loque européenne dans le canton de Vaud

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs la traduction de l'intéressante conférence de M. le Dr U. Gubler, directeur de la Section apiculture du Liebefeld, sur les derniers résultats obtenus dans la lutte contre les maladies des abeilles. Les apiculteurs romands lui en seront très reconnaissants et notre aimable traducteur a droit lui aussi à notre gratitude. Comme vous avez pu vous en rendre compte, la chimiothérapie ouvre à nos savants des horizons nouveaux et un vaste champ de travail dans la lutte contre les microbes et les parasites.

La loque européenne, cette maladie du couvain, si insidieuse, si tenace et qui fut par endroit endémique, nous avons l'espoir de la vaincre.

Dans la région qui nous concerne, le canton de Vaud, nous avons constaté qu'elle apparaît parfois bénigne, parfois aussi virulente. Les cas de loque européenne sont toujours plus nombreux en période de disette et lorsque les conditions atmosphériques ne sont pas favorables au travail des abeilles. La situation du rucher peut aussi influencer et favoriser son apparition.

L'emploi des antibiotiques (Terramycine ou Streptomycine) nous ont permis ces dernières années de maîtriser cette maladie. Dans la Suisse alémanique, l'emploi de la Terramycine a donné d'excellents résultats. Dans notre région vaudoise, les essais faits, à forte dose, au moyen de la Streptomycine sont également concluants. M. le Dr Gubler préconise de préférence la Terramycine, mais avec son agrément et sur les conseils de M. le Dr Bouvier, directeur de l'Institut Galli Valério, nous avons utilisé jusqu'à maintenant uniquement la Streptomycine. Ce dernier médicament est moins coûteux, même utilisé à forte dose et du fait que les résultats obtenus furent très satisfaisants, nous n'avons pas encore utilisé la Terramycine. L'essentiel, pensons-nous, est d'obtenir, à meilleur compte, la guérison des colonies malades.

Nous avons procédé comme l'a envisagé le Liebefeld. Pour faciliter la guérison, lors d'infections massives, nous avons éliminé un, deux ou même trois rayons de couvain, les plus gravement atteints. Face à une colonie faible, dont les rayons ne méritaient pas d'être conservés, nous n'avons pas hésité à détruire.

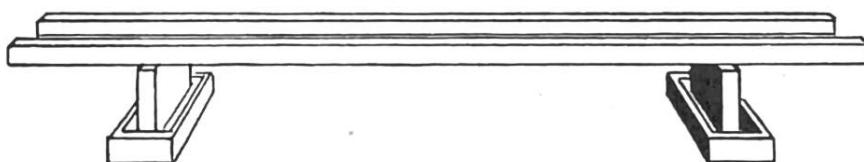
Au cours de l'année dernière déjà les résultats encourageants que nous avons obtenus, nous ont engagés à persévérer. Les colonies traitées ont été guéries très rapidement. En général, trois semaines après le traitement à la dose de un gramme de Streptomycine par litre de sirop clair, administré froid, nous ne trouvons plus trace de larves malades, les cellules sont nettoyées.

Ainsi, la nouvelle thérapeutique nous permet les plus grands espoirs dans la lutte contre la loque européenne.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons quelques renseignements concernant la lutte généralisée contre l'acariose dans le canton de Vaud.

A. VALET, insp. cant.

Supports de ruches (en ciment) modèle « CORNAZ, ALLAMAN »



avec auget pour protection contre les fourmis et abreuvage des abeilles.

Poutrelles de 300 cm.

**PRIX : supports, Fr. 8.30 pièce ; poutrelles, Fr. 10.80 pièce ;
départ Allaman (emballages à retourner franco)**

L. CORNAZ & FILS, ALLAMAN (Vd) Téléphone 7.70.38